

VOCABULAIRE DE L'IMAGE CINÉMATOGRAPHIQUE

1- Les différents plans

Plan d'ensemble - On prend la totalité du décor et des personnages qui s'y trouvent. Les plans d'ensemble sont souvent utilisés comme introduction ou comme conclusion d'un film, reportage... car ils permettent de situer le cadre de l'œuvre.

Establishing shot - Dans le cinéma classique, un plan assez large, sorte de plan d'exposition situé souvent au début d'une scène pour que le spectateur perçoive la totalité de l'espace et ainsi ait connaissance de l'ensemble de la situation.
Plan moyen ou plan pied - Il cadre un ou plusieurs personnages en pied. Il concentre l'attention du spectateur sur le ou les personnages, éventuellement dans un espace qui les situe.

Plan américain - Il cadre les personnages à mi-cuisses. Il rapproche encore davantage le spectateur des personnages. Le plan américain a été ainsi dénommé car c'est le plan typique des films américains des années 1930 et 1940. Ce type de plan permet également de montrer plusieurs personnages lors d'un dialogue sans nécessiter de modifier la position de la caméra.

Plan rapproché ou plan poitrine - Ce plan cadre les personnages à la ceinture ou à la poitrine et montre principalement ce qu'ils disent et font sans pour autant attirer exagérément l'attention sur un détail précis de leur jeu. Il place les acteurs à la distance qui sépare les interlocuteurs d'une conversation, il accentue l'intimité, permet de lire les réactions psychologiques, le jeu du visage et des épaules. C'est, par excellence, le plan du journaliste derrière son bureau.

Gros plan (close up / insert) - On ne voit qu'une partie d'un personnage (on parle de « close up ») ou d'un objet (on parle d' « insert » ou de « plan de détail ») sur laquelle on veut attirer l'attention. Il permet de lire directement la vie intérieure d'un personnage, ses émotions, ses réactions les plus intimes. C'est le plan de l'analyse psychologique. Il permet également de mettre un détail du décor comme une carte de visite oubliée sur le lieu d'un meurtre ou une lame de couteau qui brille pendant le dialogue de deux personnages.

2- Les mouvements de caméra

Les panoramiques

La caméra pivote sur elle-même, tout en restant à la même place. Selon un axe vertical, elle balaie le champ de droite à gauche ou de gauche à droite et sert, par exemple, à faire un "mouvement d'accompagnement" sur un personnage qui se déplace. Selon un axe horizontal, elle passe d'une "plongée" (objectif orienté vers le bas) à une "contre-plongée" (objectif orienté vers le haut).

Les travellings

La caméra se déplace dans l'espace en avant, en arrière, latéralement, à gauche ou à droite, verticalement, vers le haut ou vers le bas. On utilise alors un "chariot" muni de roues Boggies placée sur rails ou la technique de la caméra portée.

L'effet du "zoom"

Par une variation de la longueur focale de l'objectif spécial (appelé "zoom"), sans déplacer la caméra, on peut obtenir un effet de travelling avant ou arrière : on aura l'impression de s'approcher ou de s'éloigner du sujet. Mais cet effet est obtenu au prix d'une transformation des caractéristiques de l'image (angle de prise de vues, profondeur de champ, perspective, vitesse apparente des sujets en déplacement, etc.).

3- Le montage : les fondus

Le montage consiste à assembler les différents plans filmés pendant le tournage par des effets de liaison pour produire la succession de séquences qui constitueront le film final. On peut faire suivre directement différents plans ou le faire de manière plus progressive par un fondu. S'il n'y a pas d'effet de liaison, on parle de coupe franche, de montage cut. Un fondu est une transition vers un autre état, l'image disparaît progressivement, d'une façon ou d'une autre. Il existe trois types de fondus.

Fondu au noir - la scène s'assombrit progressivement jusqu'à ce que l'écran devienne entièrement noir (fondu à la fermeture), fréquemment utilisé pour finir le film, avant le générique de fin, si celui-ci se déroule, par exemple, sur un fond noir ou neutre.

Fondu au blanc - contrairement au fondu au noir, l'image pâlit et devient blanche. Ce fondu est souvent utilisé à la fin d'un film pour évoquer la libération, l'espoir, un nouveau début mais aussi parfois la mort (la fin de Titanic de James Cameron).

Fondu enchaîné - c'est une transition entre deux séquences, deux plans.

Progressivement une image se fond ou se croise avec une autre qui apparaît.

Cut (coupe franche) - Ce terme signifie qu'on passe d'un plan à un autre sans effet de liaison (fondu, enchaîné, volet...).

4- Le vocabulaire d'analyse dans l'ordre alphabétique

Accompagnement - Fond sonore musical qui accompagne le film.

Adresse à la caméra (regard caméra) - Le regard à la caméra figure l'échange, la communication possible entre l'espace de la fiction, et donc de l'énonciation, et celui du spectateur. Interdit dans le cinéma classique car il dénonce le simulacre du film. Les réalisateurs modernes l'utilisaient à cette fin, pour mettre à mal l'illusion référentielle ; le cinéma postmoderne, friand de second degré, l'a érigé en clin d'œil au spectateur.

Caméra subjective - Ce procédé met la caméra à la place occupée par un personnage, de sorte que le spectateur a l'impression de percevoir ce que perçoit le personnage. On parle parfois d'ocularisation interne.

Carton (intertitre) - Le carton ou intertitre est à l'origine un plan arrêté d'un texte écrit sur un carton utilisé dans les films muets pour commenter l'action ou indiquer le dialogue.

Champ - C'est l'espace contenu dans le cadre, perçu à la fois comme une surface plate (celle de l'image, matérielle, en deux dimensions) et, dans le cas d'une image figurative, comme une portion d'espace tridimensionnel (en profondeur) imaginaire. Le cadre qui le délimite fonctionne comme un cache en masquant l'espace sur les côtés, qu'on ne voit pas, mais qu'on imagine : c'est le hors-champ.

Contrechamp - Figure de découpage qui fait succéder à un premier plan le champ qui lui est spatialement opposé. Le montage en champ-contrechamp est souvent utilisé pour filmer une conversation : nous voyons successivement de face un interlocuteur puis l'autre.

Effet - Terme très général désignant tout procédé marqué visant à obtenir une réponse d'ordre émotionnel chez le spectateur. L'effet, visuel ou sonore, peut être produit par l'éclairage (une lumière dramatique délimitant nettement des zones signifiantes), par la mise en scène, ou par le montage (rupture visuelle ou sonore brutale ou à l'inverse par un procédé optique, un effet de liaison...).

Flou - Effet qui peut être créé de manière intentionnelle par une mise au point imparfaite, ou par des filtres. Exprime souvent l'état subjectif d'un personnage.

Hors-champ - C'est l'espace imaginaire en trois dimensions suggéré et caché par le cadre. L'esprit du spectateur perçoit une continuité grâce à des données

visuelles, des données sonores et des données narratives. Le hors-champ est cet espace où disparaissent les personnages et où, dans notre imagination, ils continuent à vivre. Sa cohérence assurant l'effet de diégèse (un monde qui ressemble au nôtre), elle est rompue si un personnage regarde ou interpelle le spectateur (adresse à la caméra) : le hors-champ devient alors du hors-cadre.

Muet - Le cinéma muet n'a été appelé ainsi qu'à l'apparition du cinéma parlant à partir de 1927 dans la mesure où, jusque là, on n'avait pas perçu l'absence de sons comme un handicap. Quelques spécificités esthétiques à retenir :
expressivité gestuelle des personnages pour compenser l'absence de dialogue enregistré ; aspect visuel essentiel (cadrage, composition des plans) ; importance du montage (pour le sens et pour le rythme) ; privilège accordé à certains détails (insert, close up) ou à certains thèmes ; récurrence des effets sonores (intertitres, gros plans, effets graphiques).

Musique de film - L'accompagnement musical revêt une importance capitale dans un film : il participe à la création de l'atmosphère, en illustrant une scène, en suggérant une signification, en rendant homogène l'espace discontinu du champ, en signalant un personnage (on parle alors de « thème » : le thème du père, le thème de la mère dans *Œdipe roi* de Pasolini).

Synopsis (nom masc.) - Descriptif sommaire de l'argument d'un film, le synopsis tient en quelques lignes et destiné principalement à la production.

Titrage - On appelle titrage l'écriture des textes écrits insérés dans un film : générique, titres, intertitres ou cartons.